

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 194 Par chacun jour je suis deçue

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 194 Par chacun jour je suis deçue

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Par chacun jour je suis deçue

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 194

Foliotation T6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Que tout par Vous il me fault encourir

Que Vous profite

Rondeau

Par chacun iour ie suis deceue
Pésant destre la mieulx aymee
Dun qui samour ma enlamee
Dont il a la mienne conceue

Nie me suis bien apperceue
Qu'il ma trop petite estimee

Par chacun iour

Se iay de luy ioye receue
Plus qu'autre qui fut oncques nee
Je me tiens la plus fortunee
Qui fut onc en amour receue

Par chacun iour

Complainctes en equivoques



Riste pensif s'espoir d'auoir
ioye
Puis que ie voy dmes peulx
la montioye
Et le guydon de mon parfait
plaisir

Moy estlongner doncques sen desplaisir
Doresnauant ie me Deulx maintenir
Et en ses las corps bias et maintenir
Nesse raison / si est sans point de faulte
Quoy que commis nay nulle deffaulte
En rien q soit Vers amours / Mentmoins
Quanoir ne puis deffoubz piedz ne en mains
Nucun espoir qui en rien me conforte
Pour ceste cause donc sente desconforte
Mon corps le Deult et mon cuer si adonne
Puis mon Vouloir a ce faire sordonne
Considere le temps qui est passe
Quen loyaulte iay si bien compasse
En seruant celle / q mo doulx cuer naura
Qui iamais serf tel que ie suis naura
Mais maintenât puis que son gre me laisse
Tristesse amere me promaine en la lessie
Et d'ueil sur moy fait Dng grât soubrefault
Puis vient malheur a tout son sobre faulte

Chameller en parlant Dng peu bas
Pour me tuer et renuerfer au bas
Ainsi cun homme de tous pointz esperdu
Hors de propos estonne et perdu
En la forest de madame fortune
Qui mincita d'appeter si fort Dne
Entre les autres pour mon cuer appaiser
Et pour mes maulx doucement rapaiser
En me tenât presz autour dicelle
Que deuant tous ie maintiens et dis sette
Ne prent pitie de ma desconuenue
Qui du bien delle nest trop acoup Venu e
Je me puis dire par mes dirz et mes chans
Le Day seigneur et le roy des meschans
Le poure serf de tous les malheureux
Pource que suis en amours malheureux
Plus que nul autre qui fut onc ne de mere
Si ma maistresse poursuit de mettre amere
Comme elle fait et a fait cy deuant
Le droit tribut qua la mort suis deuant
Faudra que paye selon ce que ientens
Quant que soit iamais petit de temps
Car sa rigent oultre robe et pourpoint
Iuques au cuer trop viuement me point
Dont il en soit Dne douleur si viuie
Que tout ainsi que le charbon sauiue
Par lestincelle flamboyant en sa force
De luy donner forme de feu sefforce
Semblablement par ses sumptueux atz
Et fons trop mieulx que deuant soleil neige
Et touteffois delle reconfort naige
Qui suffisant soit de mes maulx deffaire
Presupposant quelle pense de faire
Dng esclau de damours desherite
Par deffaulte dun peu de charite
Et de regard souverain et propice
Dont ie suis mis au criminel supplice
De cupido et de Venus la belle
Pource ce que trop nest cruelle et rebelle
En dueil viuant sans espoir da legence
Par le malheur qui sur moy a regence
Jen foy mes plains et mes regretz piteux
Soubz griefz sanglotz et souspirs despitueux
Touche au lit denuyee tristesse
En mauldissant la fortune traistresse
Qui tant me fist amours craindre et amter
Que mon ris est tourne en dueil amer
Et en soucy maliesse est fondue
Dont iay sou las et liesse perdue